

### Tendances comparatives des régions commerciales

L'expansion du commerce au cours des douze dernières années a été le fruit surtout d'une plus forte demande des pays industriels; le Japon en particulier a augmenté ses importations annuelles de 11 p. 100 tandis que celles de la Communauté économique européenne augmentaient de 10 p. 100. En Europe orientale, le commerce a également augmenté en moyenne de 8 p. 100 bien que, étant donné son point de départ assez bas et sa concentration, jusqu'à ces derniers temps, à l'intérieur du bloc communiste, son effet sur le commerce mondial en général ait été assez faible. Par contre, les importations des pays en voie de développement ont monté à un rythme beaucoup plus lent, soit d'environ 4 p. 100 par an en moyenne, constituant ainsi un poids mort pour la croissance générale des importations mondiales. Toutefois, certains pays industriels, notamment le Canada, les États-Unis et la Grande-Bretagne, n'ont progressé qu'à un rythme un peu plus rapide.

Environ la moitié de l'expansion du commerce mondial depuis 1953 s'est produite en Europe occidentale. La C.É.E. a connu la croissance la plus considérable et la plus rapide; elle a plus que triplé la valeur de ses importations pendant que les achats de l'Amérique du Nord ont presque doublé et que ceux des pays en voie de développement sont accrus de trois quarts. Par conséquent, la part de la C.É.E. au chapitre des importations mondiales a augmenté de 18 à 25 p. 100. L'Allemagne et l'Italie ont enregistré les plus fortes augmentations au cours de l'ensemble de cette période, tandis que la croissance de la France et des Pays-Bas a été particulièrement manifeste depuis 1958-1959.

Les importations de la FinA.E.L.-É. (Association européenne du libre-échange et Finlande) ont presque doublé en valeur au cours de la période 1953-1965 et leur part du marché mondial est demeurée presque stable, passant de 17.9 p. 100 en 1953 à 17.1 p. 100 en 1965. Un accroissement très appréciable tant pour la C.É.E. que pour l'A.E.L.-É. est dû à la plus grande liberté d'échange au sein des groupes qui s'est développée plus rapidement que les importations de l'extérieur. Cependant, en 1965, dans le cas de l'A.E.L.-É., les importations en provenance des pays membres ne représentaient encore qu'environ le quart de l'ensemble tandis qu'elles en constituaient plus de 40 p. 100 dans la C.É.E. Les importations de la Grande-Bretagne ont cependant augmenté plus lentement que la moyenne des pays européens et des pays de l'A.E.L.-É., montant d'à peine un sixième au cours de la période 1955-1962 alors que la relance qui suivit fut bloquée par les restrictions imposées au mois d'octobre 1964 et par la suite. D'autre part, le commerce en Scandinavie s'est maintenu à la hauteur de la moyenne européenne avec une croissance particulièrement élevée des échanges entre les pays scandinaves. Entre-temps, l'Autriche, la Suisse et le Portugal ensemble ont plus que triplé leurs achats et les autres pays de l'Europe occidentale en tant que groupe se sont maintenus au rythme moyen.

Les importations en Europe orientale ont augmenté plus rapidement que celles de l'Europe occidentale bien que leur niveau initial en 1953 ait été assez bas. A ce moment-là, l'élément principal était le commerce à l'intérieur du bloc communiste. Bien que dans l'ensemble le taux d'accroissement du commerce ait ralenti depuis, le contact commercial avec les pays de l'extérieur a été rétabli, ce qui offre un contraste à l'intensification des échanges réciproques qui se produit dans l'ouest du Continent. Pour l'ensemble de la période, le pourcentage des achats mondiaux destinés à l'Europe orientale est passé de 10 à plus de 11 p. 100.

Les États-Unis sont demeurés le meilleur marché d'importation ayant presque doublé leurs achats au cours des douze années depuis 1953. Leur importance relative a cependant diminué à la suite de la croissance plus rapide d'autres pays et leur pourcentage des importations mondiales est tombé de 13 à 11 p. 100. De même, les achats du Canada ont augmenté de 85 p. 100 mais sa part du commerce mondial a diminué de 5.1 à 4.1 p. 100.

Bien entendu, le Japon a, de façon spectaculaire, plus que triplé ses importations depuis 1953 et fournissait, en 1965, 4.2 p. 100 du marché mondial, ayant dépassé le Canada en 1962. De plus, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Afrique du Sud ont beaucoup amélioré leur situation économique et ont atteint un rythme d'expansion plus satisfaisant que la plupart des autres pays producteurs de matières premières, surtout depuis 1962.